

Le Parisien

23 octobre 2017

Diabolique

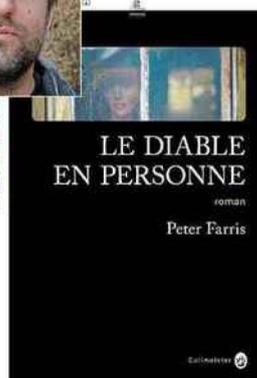
ATTENTION, il faut parfois avoir le cœur bien accroché. Maya a 18 ans. Cette jolie prostituée marquée au fer rouge par Mexico, son mac, échappe à une exécution en bonne et due forme dans une forêt de Géorgie : devenue la favorite du « maire », elle en sait trop et doit donc être éliminée. Problème pour les tueurs, elle trouve refuge auprès de Leonard, un vieux solitaire, plus porté sur la gâchette que sur les longs discours, qui vit avec un mannequin de supermarché.

Entre l'ancien trafiquant d'alcool et les sbires de Mexico, cela va saigner. Les protagonistes du « Diable en personne » ont de quoi donner des sueurs froides : le maire, porté sur la chair fraîche, est plus truand qu'élu, son garde du corps est un psychopathe. Quant au brave Leonard, ce bon samaritain moins bête qu'il n'en a l'air, lui non plus n'hésite pas à tuer. Et souvent salement. Pourtant, la relation que Leonard noue avec sa jeune protégée se révèle passionnante, profonde, touchante. Et très vite on se retrouve envoûté par ce « Diable », sauvage mais jouissif.

OLIVIER BUREAU



ED. GALLMEISTER



« Le Diable en personne », de Peter Farris, Ed. Gallmeister, 266 pages, 20,50 €.